

CHÂTEAU DE VERSAILLES

De Gaulle à Trianon 1962-1966





COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p.6
LE GRAND TRIANON, MILLE FEUILLES DE L'HISTOIRE	p.8
LE GRAND TRIANON, CHOIX DU PRÉSIDENT	p.10
DES TRAVAUX COLOSSAUX, ENTRE RESTAURATION ET MODERNISATION	p.14
LE GRAND TRIANON, RÉSIDENTE DES HÔTES DE LA FRANCE	p.16
TRIANON-SOUS-BOIS, L'ÉLYSÉE À LA CAMPAGNE	p.18
LES RÉCEPTIONS OFFICIELLES SOUS LA V^E RÉPUBLIQUE	p.22
LISTE DES VISITES OFFICIELLES	p.24
INFORMATIONS PRATIQUES	p.28
LE CHÂTEAU DE VERSAILLES ET LA RÉPUBLIQUE	p.30

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard, Violaine Solari,
Barnabé Chalmin, Rosalie Mouzard
01 30 83 75 21 - presse@chateauversailles.fr
chateauversailles.fr/presse





OUVERTURE DES APPARTEMENTS DU GÉNÉRAL DE GAULLE À TRIANON

Versailles, le 26 mars 2025
Communiqué de presse



En 2025, dans le cadre des 150 ans de la République, le château de Versailles célèbre son héritage républicain. Après la salle du Congrès et l'appartement du président du Congrès, l'aile de Trianon-sous-Bois ouvrira au public à partir du 5 avril. Ces appartements avaient été réaménagés par le général de Gaulle dans les années 1960 pour en faire une résidence présidentielle privée.

TRIANON-SOUS-BOIS, L'ÉLYSÉE À LA CAMPAGNE

Trianon-sous-Bois est une aile discrète du Grand Trianon qui ne se dévoile qu'en contournant le parterre haut du jardin. L'aile apparaît sur le plan ancien de Trianon par Hardouin-Mansart et a été bâtie pour loger la famille de Louis XIV. Si le Grand Trianon est construit en pierre calcaire, seule l'aile de Trianon-sous-Bois n'a pas reçu de placage de marbre. Elle est aussi la seule aile du palais pourvue d'un étage. Son style préfigure celui du XVIII^e siècle.

Dans le cadre d'importants travaux de restauration et de modernisation du Grand Trianon dans les années 1960, c'est à Trianon-sous-Bois que fut aménagée la résidence privée du général de Gaulle. Son rez-de-chaussée se compose de différents bureaux, dont celui du Général et ceux de ses aides-de-camp, de salons et d'une salle à manger. L'étage est dévolu aux appartements privés avec une série de chambres et de salles de bains. Le président peut y séjourner et recevoir les invités de la France dès 1966.

Au sous-sol, ce sont 800 m² qui sont consacrés à des cuisines ultra-modernes pouvant servir un nombre important de convives lors de banquets officiels organisés dans la galerie des Cotteles.

Jean Coural, alors administrateur du Mobilier national, demande au décorateur Serge Royaux de meubler cette nouvelle résidence privée. Scénographe d'expositions et décorateur de résidences privées luxueuses, il était l'homme de la situation. Pour les salons du rez-de-chaussée, le choix du mobilier se porte sur les collections Empire du Mobilier national. Certains meubles ont été adaptés aux usages modernes, comme des vases montés en lampes ou des bancs transformés en tables basses. Concernant les textiles, Serge Royaux va jouer sur les contrastes colorés et imposer le velours frappé. Pour le premier étage, espace véritablement privé, le style est plus discret : on opte pour un mobilier de style Louis XVI et des cotonnades imprimées rappelant la toile de Jouy.

Le mobilier de Trianon-sous-Bois a été restitué par le Mobilier national en 2015. L'aile se découvre donc aujourd'hui dans son état des années 1960.



L'aile de Trianon-sous-Bois
© Château de Versailles / T. Garnier



Le couloir du rez-de-chaussée de Trianon-sous-Bois
© Château de Versailles / T. Garnier



Le bureau du président
© Château de Versailles / T. Garnier

LE GRAND TRIANON, MILLE FEUILLES DE L'HISTOIRE

Le Grand Trianon a été bâti dès 1687 par Jules Hardouin-Mansart pour Louis XIV qui désirait un lieu privé pour lui et sa famille, à l'écart du château où bourdonnait la vie de cour. Le palais se caractérise par sa construction de plain-pied, ses marbres roses et son péristyle majestueux ouvert vers les jardins.

Moins prisé mais non délaissé par Louis XV et Louis XVI, le Grand Trianon fut investi par Napoléon à partir de 1808 puis par Louis-Philippe qui en fit une résidence familiale lui permettant de séjourner au plus près des travaux de transformation du château de Versailles en musée de l'histoire de France.

Ainsi, chaque souverain qui vécut à Trianon laissa une trace dans le palais. Aujourd'hui, le Grand Trianon fait s'entremêler ces différentes époques : les boiseries et l'essentiel des peintures datent de Louis XIV et le mobilier date de Napoléon et de Louis-Philippe.

LA RESTAURATION ET LA MODERNISATION DU GRAND TRIANON DANS LES ANNÉES 1960

Le général de Gaulle fut le dernier chef d'État à laisser sa marque au Grand Trianon. Dans les années 1960, des aménagements au palais de l'Élysée privèrent les hôtes de marque étrangers d'une résidence officielle en France. Sur proposition d'André Malraux en 1962, alors ministre des Affaires culturelles, le général de Gaulle choisit le Grand Trianon pour y remédier.

Le projet prévoyait une importante restauration générale prenant en compte d'une part des considérations d'ordre logistique et pratique comme l'électricité et le chauffage, le palais étant devenu très vétuste, et d'autre part l'aménagement d'une résidence pour les hôtes étrangers de la France dans l'aile gauche et **l'aménagement d'une résidence présidentielle privée dans l'aile droite, dite de Trianon-sous-Bois.**



la chambre du Général et de Madame de Gaulle
© Château de Versailles / T. Garnier



Téléphone dans le bureau du président
© Château de Versailles / T. Garnier

INFORMATIONS PRATIQUES - OUVERTURE AU PUBLIC À PARTIR DU 5 AVRIL

- L'aile de Trianon-sous-Bois sera ouverte au public chaque week-end en visite libre (dès le 5 avril) et en semaine en visite guidée (dès le 1^{er} avril)
- Le domaine de Trianon est ouvert tous les jours, de 12h à 17h30, sauf le lundi, et est accessible avec les billets Passeport, Trianon, la carte d'abonnement « 1 an à Versailles » et aux bénéficiaires de la gratuité (- 18 ans, - 26 ans résidents de l'UE, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi en France, etc.).
- Réservation des billets et des visites guidées : <https://www.chateauversailles.fr/preparer-ma-visite/billets-tarifs>

LE GRAND TRIANON, MILLE FEUILLES DE L'HISTOIRE

Le Grand Trianon, édifié en 1687 par Jules Hardouin-Mansart à la demande de Louis XIV, remplaça l'ancien Trianon de Porcelaine, trop fragile. Construit en marbre et en pierre de taille, il se distingue par son architecture élégante et de plain-pied, inspirée des villas italiennes, avec un péristyle reliant deux ailes. Ce palais servait de retraite royale, offrant au souverain un lieu intime pour échapper à l'étiquette de la cour, tout en accueillant des séjours galants et des invités privilégiés.

Sous Louis XV, le Grand Trianon demeure une résidence de plaisance mais fut moins utilisé que sous Louis XIV. Le roi y apporta quelques transformations, comme l'ajout de boiseries sculptées et de nouveaux décors. Le domaine accueillait des fêtes et des spectacles, tout en conservant sa vocation de retraite éloignée des contraintes de Versailles.

À la Révolution, le palais fut vidé de son mobilier et partiellement abandonné. Napoléon I^{er} entreprit sa restauration à partir de 1805 pour en faire une résidence impériale. Il y fit aménager des appartements pour l'impératrice Marie-Louise et y installa du mobilier de style Empire. Le château servit aussi de lieu de travail pour l'Empereur, qui y établit une partie de son état-major pendant la campagne de 1813.

Sous Louis-Philippe, à partir de 1838, le Grand Trianon devint un palais pour la famille royale. Le roi fit aménager des appartements pour Madame Adélaïde, sa sœur, et pour les princes ses fils. Quelques meubles de prestige furent ajoutés à l'ensemble Empire. La chapelle fut reconstruite, et un appartement fut aménagé pour la reine des Belges, fille de Louis-Philippe, épouse de Léopold I^{er}, roi des Belges.

Après la chute de la monarchie de Juillet, le Grand Trianon fut de moins en moins utilisé jusqu'à la V^e République et le général de Gaulle qui entreprit d'importants travaux de restauration historique, d'aménagement d'une résidence pour les hôtes de la France et d'aménagement d'une résidence présidentielle dans l'aile de Trianon-sous-Bois.



© Château de Versailles / T. Garnier



LE GRAND TRIANON, CHOIX DU PRÉSIDENT

Dès son retour au pouvoir en 1958, le général de Gaulle souhaite doter la présidence de la République de plusieurs résidences officielles. Un temps pressenti, le château de Versailles est rapidement éliminé en raison de sa charge historique et de sa trop grande splendeur.



Charles de Gaulle et André Malraux à Versailles le 29 août 1963
© Château de Versailles, Dist. RMN © Christophe Fouin

Néanmoins, une question cruciale reste en suspens : l'hébergement des chefs d'État étrangers en visite officielle en France. En effet, le remaniement du fonctionnement de l'Élysée par le général de Gaulle impose de trouver de nouveaux espaces pour loger ces hôtes de prestige, les salons les accueillant jusqu'alors étant occupés par les bureaux du président de la République et de ses plus proches collaborateurs. De plus, les relations internationales sont un pilier fort de la politique gaullienne, le président de la République souhaitant réaffirmer et renforcer la position dominante de la France sur l'échiquier géopolitique mondial. Il faut donc pouvoir offrir aux chefs d'État étrangers l'accueil qui leur est dû, tout en leur démontrant l'excellence et la grandeur de la France.

André Malraux, ministre des Affaires culturelles du général de Gaulle de 1959 à 1969, est chargé de rechercher des lieux propices à cet usage. Il visite le Grand Trianon (qui lui semble plus approprié par ses dimensions plus modestes que le château de Versailles), le 3 août 1959. À ce moment-là, le palais est en travaux depuis 1954 (réfection des toitures). Malraux, déjà sensible à Versailles qui est pour lui un « lieu exemplaire de civilisation occidentale », demande immédiatement une étude pour transformer le Grand Trianon en résidence pouvant accueillir les hôtes de marque de la République. Marc Saltet, alors architecte en chef du domaine de Versailles, fait des propositions en ce sens. Le temps passe et en 1961, le ministre demande d'ajouter à la première étude un projet d'appartement à usage présidentiel.

Le 3 août 1961, le général de Gaulle et André Malraux, à la recherche d'un lieu de réception officiel proche de Paris, visitent Fontainebleau, Compiègne et Versailles. Ils sont accueillis au Grand Trianon par Jean-Louis Humbaire, architecte qui assistait alors Marc Saltet, et Gérard Van der Kemp, conservateur en chef du château. Les descriptifs des trois projets candidats sont remis quelques jours plus tard au président qui les emmène à Colombey-les-Deux-Églises pour les étudier.

Au début de l'année 1962, le choix du ministre des Affaires culturelles s'est arrêté sur le Grand Trianon. C'est cette solution qu'il appuie fortement auprès du président. Au mois d'août 1962, le général de Gaulle valide définitivement cette option. Les principes d'aménagement sont alors fixés : l'aile gauche du Grand Trianon sera dévolue au logement des chefs d'État étrangers et de leurs suites, et l'aile de Trianon-sous-Bois aux appartements privés présidentiels. Néanmoins, en dehors des périodes de visites officielles, le palais doit rester accessible aux visiteurs du musée.

Les travaux sont divisés en deux volets. Le premier est consacré à la restauration du Grand Trianon (travaux d'architecture) et à l'aménagement de la résidence pour les visiteurs officiels étrangers. Cette partie du projet est financée par la loi-programme relative à la restauration des monuments historiques, portée par André Malraux et votée en juillet 1962. Le second volet de travaux concerne l'aménagement de la résidence présidentielle et l'ameublement du Grand Trianon. Le financement de celui-ci incombe au ministère des Affaires culturelles, qui peinera durant plusieurs années à trouver les ressources nécessaires. Cette épineuse question budgétaire soulevée directement auprès du général de Gaulle aurait pu sonner la fin du projet d'aménagement de Trianon-sous-Bois, mais le président de la République choisit de le voir mené à son terme, en toute connaissance de cause.

Les travaux du Grand Trianon démarrent finalement au mois d'août 1962 par la dépose des boiseries et le retrait des meubles ainsi que des œuvres. Les travaux architecturaux débutent, quant à eux, en janvier 1963. Ce chantier colossal s'achèvera à la fin de l'été 1965 et au début de l'année 1966 pour les opérations de décoration et d'ameublement. Le président de la République et le ministre des Affaires culturelles suivront de près ces opérations jusqu'à l'inauguration officielle le 10 juin 1966.



La cour d'Honneur du Grand Trianon dans les années 60.
© Archives du château de Versailles



L'aile droite du Grand Trianon dans les années 60.
© Archives du château de Versailles



Le péristyle du Grand Trianon dans les années 60.
© Archives du château de Versailles



Le péristyle du Grand Trianon dans les années 60.
© Archives du château de Versailles





DES TRAVAUX COLOSSAUX, ENTRE RESTAURATION ET MODERNISATION

Les travaux qui débutent en 1963 sont spectaculaires. Près de 250 ouvriers et artisans y participent durant trois ans. Le défi de ce chantier est de rendre des bâtiments historiques propices à l'accueil et au logement de personnalités de haut rang. Il fallait donc restaurer des espaces en mauvais état (architecture, décors, mobilier...) tout en intégrant des considérations de confort, de modernisation technique et de fonctionnalité, propres aux standards de l'époque. Les interventions menées ont donc aussi bien concerné les maçonneries, les menuiseries, les boiseries, les parquets, la peinture, les cadres des tableaux encastrés, que l'équipement électrique des lustres et appliques, la création d'une cuisine, d'une chaufferie...

LE GRAND TRIANON À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Des considérations pratiques et logistiques sont entrées en compte dans les travaux du Grand Trianon, en parallèle de la restauration historique : il fallait faire du palais une résidence dans laquelle pouvaient loger les invités de marque de la France tout en respectant l'aménagement historique qui devait rester ouvert à la visite du public. Pour répondre à ces diverses problématiques, un grand complexe technique à la pointe de la modernité est installé. Il comprend une centrale électrique de 1200 KWha (équivalente à celle de l'Opéra de Paris), quatre transformateurs, une chaufferie, une centrale frigorifique et des chambres de conditionnement de l'air.

Afin de rester invisibles, tous ces aménagements sont installés en sous-sol, nécessitant des opérations de grande envergure. La cour d'Honneur et la cour des Offices sont ainsi creusées à environ 6 mètres de profondeur, et, dans le château, ne restent que les murs et les plafonds, les sols ayant laissé place à de profondes excavations permettant le passage des canalisations d'eau et de chauffage. Les câblages tirés à travers le château sont dissimulés derrière les boiseries et sous les planchers.



Chambre de la reine des Belges. Les sols sont creusés pour faire passer câbles et tuyaux.
© Archives du château de Versailles



© Château de Versailles / C. Millet

Le chauffage du Grand Trianon a été modernisé pour garantir à la fois la conservation des œuvres et le confort des occupants. Un système performant permet d'alterner entre un « régime musée » à 12 degrés et un « régime occupation » à 20 degrés, tout en maintenant une hygrométrie constante. Un dispositif de production de froid et de conditionnement de l'air complète cet aménagement. De plus, un poste de commandement électrique a été construit pour centraliser l'illumination des façades et allées, ainsi que l'activation des jets d'eau des bassins. Enfin, 350 téléphones ont été installés pour faciliter la communication, ainsi que des télévisions dans les appartements.

LE REMEUBLEMENT HISTORIQUE

La mission d'ameublement et de restauration des meubles et des objets d'art des salons du Grand Trianon (hors Trianon-sous-Bois) fut conduite par Gérald Van der Kemp, conservateur du château de Versailles, et par Denise Ledoux-Lebard, spécialiste du décor Premier Empire. Pour les peintures, il est décidé de raccrocher les tableaux de la commande de 1688 passée par Louis XIV. En revanche, pour le mobilier et les objets d'art, c'est l' tat Napoléon de 1809-1810 qui est privilégié. Quelques objets Louis-Philippe sont également ajoutés, mais seulement dans les pièces réaménagées sous la monarchie de Juillet (salon de famille, chambre de la reine des Belges).



La galerie des Cotteles.
  Archives du château de Versailles

Le Mobilier national a remplacé certains meubles qui avaient quitté Versailles mais n'avaient pas été vendus, comme le lit de Napoléon dans son petit appartement, qui a été récupéré au château de Maisons, et certaines petites tables vide-poches ou travailleuses du salon des Glaces. Le grand lit doré de la chambre de l'Impératrice conserva son aspect Louis-Philippe, tout comme la table de toilette et la psych  qui avaient reçu des bras de lumière de la reine Marie-Amélie. Quant aux torchères de malachite du salon de l'Empereur, remaniées en 1838, elles furent remises en «  tat Empire ».

Lorsqu'il ne fut pas été possible de remplacer les meubles, vendus par la III  République, des équivalences tirés des palais détruits (Tuileries, Saint-Cloud, Meudon) ont été installés, mais toujours avec le parti de garnir les sièges avec les soieries reproduites de la pièce dans laquelle ils prenaient place à Trianon. Ainsi dans le cabinet particulier de l'Empereur, les sièges de Saint-Cloud portent la soierie verte « aux fleurs impériales » de 1813. Depuis, en 1990, un fauteuil a pu être racheté, qui a repris place avec cette même soierie, ainsi qu'une chaise. Mais le bureau ayant disparu, un guéridon en mosa ique de Florence, provenant de l'Élysée-Murat, l'a remplacé, conférant à cette pièce un caractère de salon. Le fauteuil de bureau de Napoléon a également pu être remis en place.



  Château de Versailles / T. Garnier



  Château de Versailles / T. Garnier

LE GRAND TRIANON, RÉSIDENTE DES HÔTES DE LA FRANCE

Les travaux de restauration et d'aménagement menés à partir de 1962 doivent permettre de faire cohabiter au Grand Trianon à la fois le musée ouvert au public, la résidence des hôtes de la France et la résidence du général de Gaulle. Si Trianon-sous-Bois est exclusivement réservé à l'usage du président, les appartements des hôtes étrangers, installés dans l'aile gauche du palais, doivent rester ouverts au public lorsqu'ils ne sont pas occupés.

Il était à l'origine prévu que les chefs d'État résident dans la chambre de l'Impératrice et leurs épouses dans l'ancienne chambre-cabinet de Louis-Philippe. Mais dans la pratique, les chefs d'État ont préféré dormir dans l'ancienne chambre-cabinet et leurs épouses dans les anciens appartements attenants du baron Fain, secrétaire de Louis-Philippe. La chambre-cabinet, meublée en styles Empire et Restauration dans les années 1960, a été restituée dans son état Louis-Philippe en 2021.

Les conjoints des chefs d'État logent dans les anciens appartements du baron Fain, secrétaire de Louis-Philippe. C'est là qu'on installe notamment le lit en loupe d'orme incrusté de rinceaux provenant de l'ameublement de la duchesse de Berry au palais des Tuileries.

Les délégations accompagnant les chefs d'État sont quant à elles logées dans divers endroits du palais où ont été aménagés des appartements. Ainsi, plusieurs chambres, tendues de différentes toiles de Jouy bleue, rouge, verte ou de tissus rayés, sont créées à proximité de la cour des Bouches. Les salles de bain en bois peint en blanc et bordé de faux acajou sont parfois accompagnées d'un salon.



Photos: © Château de Versailles / T. Garnier



TRIANON-SOUS-BOIS, L'ÉLYSÉE À LA CAMPAGNE

Le Grand Trianon était la résidence privée de Louis XIV et de ses proches. Ces derniers occupaient l'aile dite de Trianon-sous-Bois (nom donné par la princesse Palatine qui y avait un appartement), qui apparaissait déjà sur les plans de 1691 par Jules Hardouin-Mansart. Son style préfigure celui du XVIII^e siècle, avec sobriété et élégance.

Ce corps de bâtiment, le seul du Grand Trianon à offrir un véritable étage et non un entresol, offre un ensemble d'appartements qui furent d'abord affectés à la famille royale. Quelque peu délaissé comme le reste du palais jusqu'à l'Empire, c'est Louis-Philippe qui en prit à nouveau pleinement possession pour y loger, à son tour, sa nombreuse famille.

Dans le cadre des travaux de restauration et d'aménagement du Grand Trianon débutés en 1962, il est décidé que Trianon-sous-Bois accueillera la nouvelle résidence privée du président de la République. Son rez-de-chaussée sera dévolu au travail avec une enfilade de bureaux, dont celui du général de Gaulle, et de pièces d'attente ou de réception pour les visiteurs du président. L'étage sera l'espace privé du général et de sa famille, avec un ensemble de chambres et de salons. Enfin, le sous-sol est transformé en une gigantesque cuisine prévue pour servir une centaine de convives lors de dîners officiels organisés dans la galerie des Cottelettes.



Photos: © Château de Versailles / T. Garnier



LE REZ-DE-CHAUSSÉE, DÉVOLU AU TRAVAIL

C'est la partie la plus officielle de l'aile. Une longue galerie dessert sept pièces. Le salon d'attente jouxte le salon des huissiers par lequel on peut accéder par un perron situé à l'extrémité de l'aile et qui est la nouvelle entrée de la résidence présidentielle. Au-delà du salon d'attente commence l'enfilade des bureaux qui se succèdent dans un ordre protocolaire : deux bureaux d'aides de camp puis, enfin, celui du général de Gaulle. Au-delà se trouvent des espaces plus intimes, avec un salon de famille et une salle à manger. C'est dans cette dernière pièce que le président prend ses repas, servis par un monte-plat depuis les cuisines installées en sous-sol.

LE PREMIER ÉTAGE, DÉVOLU À LA FAMILLE

C'est le domaine privé du général de Gaulle et de son épouse Yvonne. Les pièces sont meublées en style Louis XVI, dans un esprit plus intime. L'appartement du couple présidentiel comprend un vaste salon, un bureau et un petit bureau attenant pour Madame de Gaulle. Le Général dispose également d'une chambre à coucher, où un lit recouvert de toile d'Aix a été placé (après avoir été adapté à la taille de son utilisateur) ainsi qu'une salle de bain très luxueuse en loupe de frêne et robinets à poignées d'ivoire. D'autres appartements sont à la disposition de la famille du président, et toujours décorés dans le style Louis XVI. Les salles de bain occupent les pièces aveugles situées entre les salons et les couloirs.

AU SOUS-SOL, DES CUISINES ULTRA-MODERNES

Une cuisine ultra-moderne est également créée dans les sous-sols de l'aile de Trianon-sous-Bois sur 800 m² répartis entre cuisine, office et salles à manger pour le personnel. Équipés de matériel hôtelier et industriel de dernier cri, ces espaces permettent la préparation de repas pouvant accueillir jusqu'à deux cents convives. La conception de la cuisine a été pensée afin de simplifier et rationaliser le travail des équipes qui y travaillent : lieux de stockage, de préparation, de cuisson, de dressage pour le froid et le chaud, garde-manger, lieux dévolus à la pâtisserie, au service de la boisson et du café, à la plonge... Tout est à proximité et chaque emplacement a un usage précis.

Au centre de la cuisine, un vaste piano surmonté de hottes aspirantes en fonte et acier inoxydable est équipé du matériel de cuisson nécessaire (fours, brûleurs, salamandres...). Deux grandes marmites sont prévues pour les grosses préparations. On installe un mélangeur-batteur pour la pâtisserie, de grands réfrigérateurs et congélateurs, ou encore un appareil à fabriquer automatiquement de la glace en cube, capable de produire trente cinq kilos de glaçons.



© Château de Versailles / C. Millet

SERGE ROYAUX, DÉCORATEUR DE TRIANON-SOUS-BOIS

Jean Coural, Administrateur du Mobilier national, fait appel au décorateur Serge Royaux pour l'aménagement des salons de Trianon-sous-Bois. Scénographe d'expositions et décorateur de résidences privées luxueuses, à la croisée du monde des musées et de celui de la décoration intérieure haut de gamme, il était l'homme de la situation. André Malraux appréciait son travail. Serge Royaux développe à Trianon-sous-Bois et dans les pièces réservées aux délégations étrangères un programme sobre dans ses formes et ses motifs, dominé par la ligne droite, jouant sur les contrastes de couleurs. Du mobilier Empire est choisi pour l'aménagement de tous les salons, dans la continuité des espaces historiques. Dans les pièces d'apparat, meubles, objets d'art et tissus rivalisent de qualité dans une grande sobriété d'apparence. Ils instaurent une atmosphère solennelle mais non ostentatoire. Dans les appartements privés du Général et dans les chambres des délégations étrangères, l'ambiance est plus intime et bourgeoise.



Photos: © Château de Versailles / T. Garnier

LES RÉCEPTIONS OFFICIELLES SOUS LA V^E RÉPUBLIQUE

LES VISITES OFFICIELLES DU TEMPS DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Versailles est institué lieu de réception officiel des hôtes étrangers dès le retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958. L'organisation des séjours des chefs d'État relève du service du protocole du ministère des Affaires étrangères. Les visites à Versailles sont proposées par l'intermédiaire des ambassadeurs étrangers à Paris. De 1960 à 1965, seize chefs d'État et souverains étrangers sont reçus au château de Versailles. On peut citer, entre autres, le président John F. Kennedy et son épouse Jacqueline en juin 1961, suivie, la même année, de Baudouin, roi des Belges, ou encore le roi du Maroc Hassan II, en juin 1963 et le roi du Danemark en 1965. Les travaux d'aménagement du Grand Trianon n'ayant pas encore commencé à cette période, ces invités ne dorment pas à Versailles. La V^e République ne fait alors que s'inspirer des festivités qui ont lieu à Trianon au sortir de la Seconde Guerre mondiale (réception de la reine des Pays-Bas Juliana en mai 1950, ou pour le roi de Thaïlande Rama IX en octobre 1960), et bien plus loin, de l'esprit du Trianon de porcelaine, qui avait reçu en 1686 les ambassadeurs du roi de Siam.

Les travaux du Grand Trianon sont terminés en juin 1966 et la France peut enfin en disposer pour qu'y séjournent dans un cadre exceptionnel les hôtes officiels de la République. Le caractère moins solennel du palais, au regard du faste du château de Versailles, offre une atmosphère plus propice aux entretiens et aux réceptions plus intimes. Le général de Gaulle reçoit ainsi plusieurs invités de marque à partir de 1966.

Le duc d'Édimbourg, époux de la reine d'Angleterre Élisabeth II, est le premier hôte officiel à visiter le Grand Trianon le 20 décembre 1966. Il est reçu pour un entretien dans le bureau du général de Gaulle. Après une séance de photos dans les jardins, les deux hommes rejoignent quelques invités pour un déjeuner organisé dans le salon des Glaces. Le duc d'Édimbourg repart en début d'après-midi.



Le Général et Madame de Gaulle avec le duc d'Édimbourg à Trianon, 1966 © Archives nationales / Service photographique de l'Élysée, cote : AG//SPH/50-AG//SPH/51, Reportage n° 1909



Visite de Harold Wilson, Premier ministre britannique, au Grand Trianon, 19-20 juin 1967 © Archives nationales / Service photographique de l'Élysée, cote : AG//SPH/53, reportage No 1950

Les 19 et 20 juin 1967, le premier ministre britannique Harold Wilson loge avec cinq personnes de sa suite au Grand Trianon. Il se montre satisfait de ce séjour qui lui a permis, entre les réunions, de profiter des jardins.

Le 9 février 1968, le général Aref, président de la République irakienne, et son épouse sont accueillis au Grand Trianon par le Général et Madame de Gaulle. À l'issue d'un déjeuner dans le salon des Glaces, le couple présidentiel irakien visite le château de Versailles avec André Malraux, pendant que les de Gaulle gagnent leurs appartements de Trianon-sous-Bois. Au terme de la visite du château, les deux chefs d'État se retrouvent à l'Opéra royal pour une représentation.

Enfin, le 1^{er} mars 1969, le président américain Richard Nixon, nouvellement élu, est invité à Trianon par le général de Gaulle. Les deux chefs d'État s'entretiennent longuement, notamment sur les questions internationales (Vietnam, proche-Orient, Chine, URSS, etc.).

L'USAGE DU GRAND TRIANON APRÈS LE GÉNÉRAL DE GAULLE

Entre 1970 et 1992, le Grand Trianon reste un lieu privilégié pour les réceptions officielles à Versailles. Georges Pompidou y accueille Nicolae Ceaușescu (1970), Omar Bongo et d'autres chefs d'États africains, ainsi que Leonid Brejnev (1971). En 1972, la reine Élisabeth II y séjourne, suivie de la reine des Pays-Bas, du président du Mexique, du roi Fayçal et du président italien.

Valéry Giscard d'Estaing perpétue cette tradition en recevant le Shah d'Iran (1974), Hassan II (1976), Jimmy Carter (1978) et le roi Hussein de Jordanie (1978). François Mitterrand y organise peu d'événements, hormis le G7 de 1982 où il reçoit Ronald Reagan, Margaret Thatcher et d'autres dirigeants. En 1992, Boris Eltsine est le dernier chef d'État à y être reçu officiellement.

Par la suite, les appartements du Grand Trianon ne logent plus de chefs d'État. En 1999, Jacques Chirac les ouvre au public. En 2011, ils sont rétrocédés au château de Versailles pour restauration et valorisation. François Hollande renoue brièvement avec cette tradition en recevant Xi Jinping en 2014 lors d'un dîner privé. En juillet 2022, le président Emmanuel Macron reçoit à Trianon le président des Emirats Arabes Unis Mohammed ben Zayeb pour un dîner.



La reine Élisabeth II et le président Georges Pompidou sur le péristyle du Grand Trianon avant le dîner donné dans la galerie des Coteaux, le 15 mai 1972
© Château de Versailles, Dist. RMN © Christophe Fouin

LISTE DES VISITES OFFICIELLES, IV^E ET V^E RÉPUBLIQUES

1950

24 mai. La reine des Pays-Bas Juliana déjeune à Trianon.

1954

Visite de l'empereur Hailé Sélassié I^{er}.

1957

Voyage officiel de la reine Élisabeth II et du duc d'Édimbourg.

DÈS 1959

Le Grand Trianon est pressenti pour devenir résidence présidentielle.

1960

Visite du roi de Thaïlande Rama IX.

Visite du Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de l'URSS Nikita Khrouchtchev.

1961

Juin. Le président des États-Unis John F. Kennedy et son épouse Jacqueline sont reçus à Versailles.

Visite du roi des Belges Baudouin.

Visite du shah d'Iran Mohammad Reza Pahlavi.

1963-1966

Le Grand Trianon est entièrement restauré et historiquement remeublé.

1963

Visite du roi du Maroc Hassan II.

1966

10 juin. Inauguration du Grand Trianon par le général de Gaulle.

1967

19 et 20 juin. Visite de Harold Wilson, Premier ministre du Royaume-Uni.

1968

9 février. Visite officielle du président irakien, Abdul Rahman Aref.

26 septembre. Gala donné pour l'Association internationale des parlementaires de langue française.

1969

1^{er} mars. Le général de Gaulle et Richard Nixon déjeunent à Trianon.

1970

15 juin. Visite officielle du président de la République socialiste de Roumanie, Nicolae Ceaușescu.

Dîner avec Omar Bongo, président du Gabon, dans la galerie des Cotelles.

1971

Octobre. Le président Georges Pompidou reçoit Léonid Brejnev, Secrétaire général du Comité central du Parti communiste de l'URSS en visite officielle.

1972

15 au 19 mai. Visite officielle de la reine Élisabeth II et du duc d'Édimbourg.

Juin. Visite officielle de la reine Juliana des Pays-Bas. Visite du président de la République d'Indonésie Soeharto.

1973

Avril. Visite officielle du président du Mexique Luis Echeverria Alvarez.

Mai. Visite officielle du roi d'Arabie saoudite Fayçal ben Abdelaziz Al Saoud.

Octobre. Visite officielle du président de la République italienne Giovanni Leone.

1974

24 au 27 juin. Visite officielle du shah d'Iran Mohammad Reza Pahlavi et de son épouse la shahbanu Farah Diba.

1976

22 au 25 novembre. Visite officielle du roi du Maroc Hassan II.

Visite du président de la Côte d'Ivoire Félix Houphouët-Boigny.

1977

Octobre. Visite officielle du président de la République fédérative socialiste yougoslave Josip Broz Tito.

1978

5 mai. Visite officielle du président américain Jimmy Carter.

11 décembre. Visite officielle du roi de Jordanie Hussein.

1979

Visite du président du Portugal Antonio Ramalho Eanes.

1981

Janvier. Visite officielle du président de la République fédérative du Brésil João Figueiredo.

1982

Sommet des pays industrialisés (G7).

1985

Visite du président du Præsidium du Soviet suprême de l'URSS Mikhaïl Gorbatchev.

1992

5 au 7 février. Visite officielle du président de la Fédération de Russie Boris Eltsine.

2011

Reversement de l'aile de Trianon-sous-Bois et des chambres des hôtes de la France à l'Établissement public de Versailles par la présidence de la République et le ministère des Affaires étrangères.

2014

27 mars. Le président François Hollande reçoit le président de la République populaire de Chine Xi Jinping.

2022

18 juillet 2022. Dîner en l'honneur du président des Émirats Arabes Unis Mohammed ben Zayed sous le péristyle du Grand Trianon.



Voyage en France de Richard Nixon, président des États-Unis, 28 février - 1^{er} mars 1969 © Archives nationales / Service photographique de l'Élysée, cote : AG//SPH/62-AG, reportage No 2101



Chefs d'État et de gouvernement réunis à l'occasion du G7, juin 1982
© Reagan White House Photographs



Le président François Hollande, le président Xi Jinping et son épouse Leng Liyuan
© Château de Versailles / C. Milet





INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DE L'AILE DE TRIANON-SOUS-BOIS

- Tous les weekends en visite libre à partir du **5 avril**.
- En semaine dès le 1^{er} avril avec la visite guidée «**Un président chez le roi**».

Le **domaine de Trianon** (Grand Trianon, Petit Trianon et Hameau de la Reine) est accessible tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h30, avec les billets «Passeport», «Trianon» ou la carte «1 an à Versailles».

MOYENS D'ACCÈS DEPUIS PARIS

Trois gares desservent Versailles depuis Paris, l'accès au domaine de Trianon se fait par le château et ses jardins ou par la grille de la Reine :

RER ligne C, en direction de Versailles Château - Rive Gauche

Trains SNCF depuis la gare Montparnasse, en direction de Versailles - Chantiers

Trains SNCF depuis la gare Saint-Lazare, en direction de Versailles - Rive Droite.

Autobus ligne 171 de la RATP depuis le pont de Sèvres en direction de Versailles - Place d'Armes.

VERSAILLES POUR TOUS

Gratuité pour la visite :

- pour les moins de 26 ans résidents de l'UE
- pour les moins de 18 ans hors résidents de l'UE
- pour les personnes en situation de handicap ainsi que leurs accompagnateurs sur présentation d'un justificatif.
- pour les personnes allocataires des minima sociaux sur présentation d'un justificatif datant de moins de 6 mois.

Information et réservation : + 33 (0)1 30 83 75 05 et versaillespourtous@chateauversailles.fr

AUDIOGUIDES

Visite du Château : audioguides en 11 langues, ainsi qu'une version en Langue des Signes Française.

L'APPLICATION CHÂTEAU DE VERSAILLES

L'application officielle du château de Versailles propose des parcours audio, une carte interactive pour visiter l'ensemble du domaine et un accès intégral à l'ensemble des podcasts du château de Versailles.



PUBLICATION

Un président chez le roi. De Gaulle à Trianon

Sous la direction de Karine McGrath, cheffe du service des Archives du château de Versailles.

Coédition château de Versailles / Gallimard

96 pages

19,90 euros

De 1963 à 1966, le Grand Trianon est restauré et transformé en résidence présidentielle destinée à l'accueil des chefs d'État étrangers et aux séjours des présidents de la République. Ces aménagements, menés à l'initiative d'André Malraux et sur la décision du général de Gaulle, permettront à de nombreuses réceptions officielles de se tenir de 1966 à nos jours.

Grâce à des documents d'archives, des photographies, des meubles et des objets, ce livre met en lumière la manière dont les lieux ont été aménagés pour recevoir les plus grandes figures de l'histoire : le shah d'Iran, Richard Nixon, la reine Élisabeth d'Angleterre, Ronald Reagan... Salons, bureaux, chambres et même cuisines, tout y est pensé pour accueillir dans le plus grand faste les chefs d'État. ce livre permet aussi de découvrir les appartements du général de Gaulle, spécialement remeublés par le Mobilier national.



LE CHÂTEAU DE VERSAILLES ET LA RÉPUBLIQUE

En 2025, le château de Versailles met en lumière son héritage républicain à l'occasion des 150 ans de la III^e République, dont les lois constitutionnelles ont été adoptées entre les murs du château.

Ainsi, jusqu'en septembre, la salle du Congrès et l'appartement du président du Congrès seront ouverts à la visite libre et en visite guidée.

La salle du Congrès, bâtie en 1875 en seulement six mois, est plus grande que les hémicycles de l'Assemblée nationale et du Sénat. Son étonnant décor, majestueux et théâtral, s'inspire du grand appartement de Louis XIV et ne manque pas de références au Roi-Soleil. Seize présidents de la République y ont été élus et c'est sur ses bancs que se réunissent aujourd'hui en Congrès les députés et sénateurs à l'occasion des modifications de la Constitution ou lors des allocutions du président de la République.

Souvent ignoré du grand public et construit en même temps que la salle du Congrès, l'appartement du président du Congrès présente un décor néo-Louis XV, familier à Versailles, et remplace d'anciens appartements de membres de la famille royale. Cet étonnant et vaste appartement d'apparat a été restitué par l'Assemblée nationale au château de Versailles en 2006.

Par ailleurs, la salle du Jeu de Paume, devenue célèbre le 20 juin 1789 lorsque les députés du tiers état jurèrent de ne pas se séparer tant qu'une constitution ne sera pas écrite pour le royaume, est également ouverte à la visite libre.



L'appartement du président du Congrès © Château de Versailles / D. Saulnier



La salle du Jeu de Paume © Château de Versailles / T. Garnier

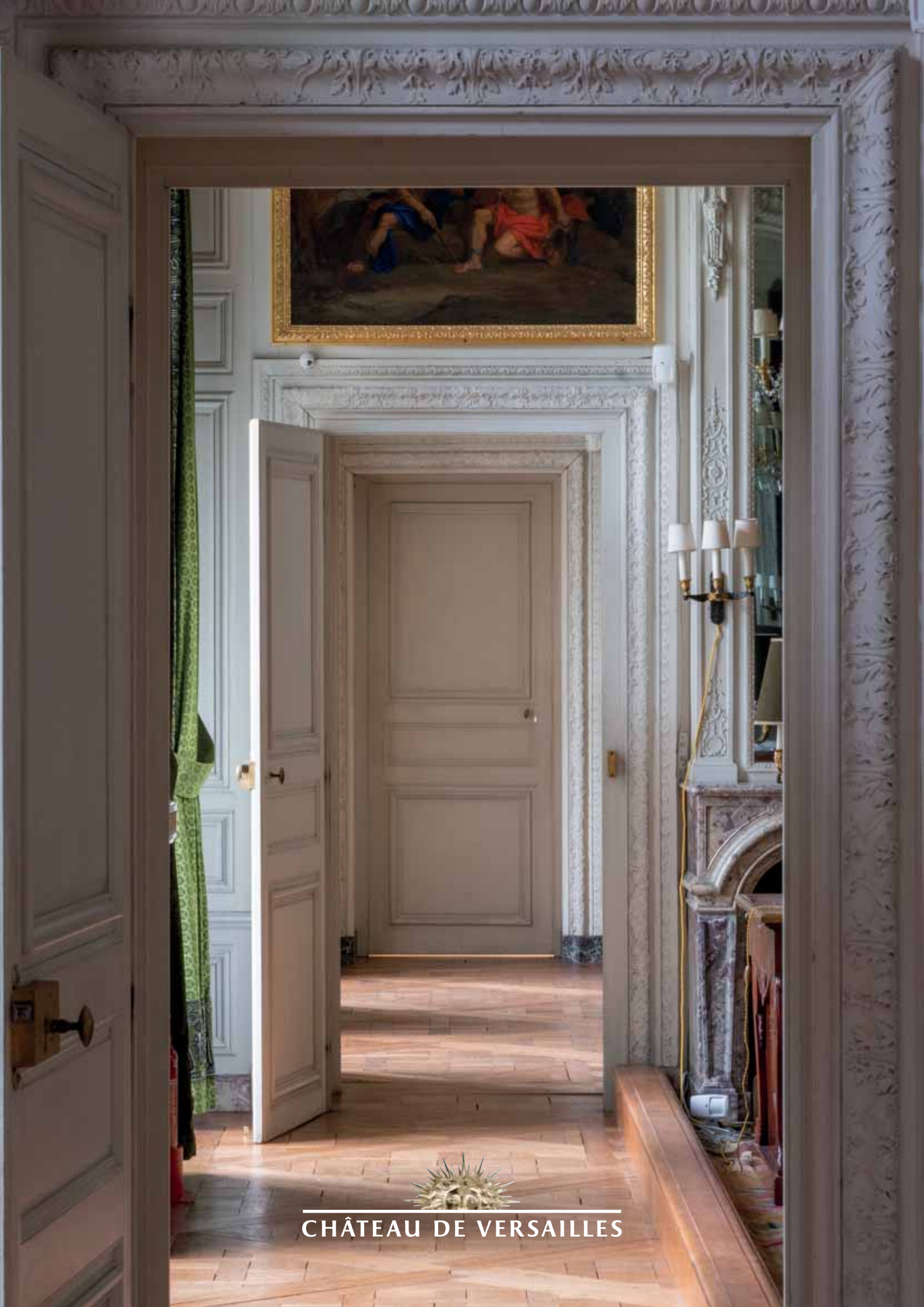
INFORMATIONS PRATIQUES

La salle du Congrès et l'appartement du président du Congrès seront ouverts du 15 février à fin septembre:

- Tous les weekends
- En visite guidée en semaine ou en weekend

La salle du Jeu de Paume est ouverte gratuitement tous les après-midis, sauf le lundi.





CHÂTEAU DE VERSAILLES